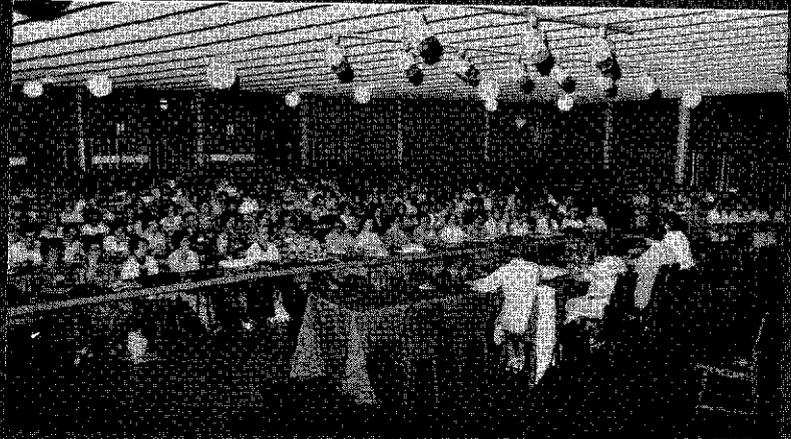


# femmes d'ici

SEPT. VOL. 13 NO 1



Journées d'étude à Montréal



association féminine  
d'éducation et d'action sociale

# Sommaire

## ÉQUIPE DE RÉDACTION

rédaçtrice en chef  
Lise G.-Leduc  
rédaçtrices  
Eliane Pelletier  
Annette V.-Legault  
Thérèse Nadeau  
secrétaire-coordonnatrice  
Yvonne Gauthier

## COLLABORATEURS

Solange Gervais  
Lise H.-Biron  
comité des arts ménagers  
**Jacques Brochu**  
Yvette Beaudry

## illustrations

Franeyne Lessard  
photos  
Marcel Taillon

## PAGE COUVERTURE

Marcel Taillon

## RESPONSABLE DU TIRAGE

Rachel T.-Lafrance

Abonnement  
1 an (10 numéros) \$3.50

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
JSSN 0705-3851

Courrier de deuxième classe  
Enregistrement no 2771

Imprimé aux ateliers de  
l'imprimerie de la Rive Sud Ltée.

publication de  
L'Association Féminine d'Éducation  
et d'Action Sociale  
180 est, Dorchester, Suite 200  
Montréal, Québec  
H2X 1N6  
Tél. : 866-1813



<b>Editorial</b> / Solange Gervais	3
<b>Billet</b> / Eliane Pelletier	4
<b>Femme</b> / Annette V. Legault	4
<b>Les manchettes</b> / Annette V. Legault	5
<b>Consommation</b> / Office de protection du consommateur	16
<b>En vrac</b> / Yvonne Gauthier	J7
<b>Babillard</b> / Hélène Massé	J1
<b>Bouquin</b> / Claire Houde	J3
<b>Question</b> / Solange Gervais	19
<b>La grille</b> / Yvette Beaudry	19

## mon corps cet inconnu

Lise Houle 6

## une journée chez les femmes canadiennes françaises

Annette V. Legault 8

## à la recherche de notre portrait de famille

Marcelle Palpé 9

## oui ou non

Eliane Pelletier 10

## notre album-photo

12

## maria ou l'intelligence du coeur

Madeleine Lévesque-Pelletier 13

## m m miel que c'est bon

Estelle Othot 14

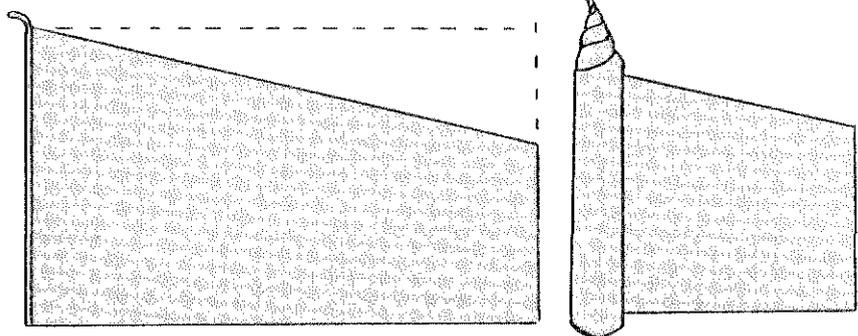
## bougie, symbole, lumière

Thérèse Nadeau 15

**N.D.L.R. :** Les articles publiés ici n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas nécessairement la pensée officielle de l'Aféas.

**Errata :** Dans notre numéro de mai 1978, à l'article "Une question de gros sous", il s'est glissée une erreur : la cotisation des Fermières est de \$5.00, revue comprise. Nous nous excusons auprès des dames fermières pour cette fausse information.

Diagramme sur la fabrication des bougies (voir p. 16)



Voici des nominations à des postes décisionnels auxquels ont accédé des compagnes de l'Aféas.

**Mme Solange Gervais**, présidente générale a été nommée administrateur au bureau des médecins vétérinaires du Québec comme représentante du public.

**Mme Gertrude Duquette**, vice-présidente, fédération de Sherbrooke, a été nommée au conseil d'administration du Cégep de Sherbrooke.

**Mme Julienne Lajoie**, conseillère, fédération de Sherbrooke a été nommée au conseil d'administration du C.R.S.S. des Cantons de l'Est.

en 1978-79

## ré-agir au féminin

Par Solange Fernet-Gervais



A l'Aféas, on écrit et on définit ré-agir avec un trait d'union. Chez-nous, ré-agir cette année, n'est pas synonyme de s'opposer ou sursauter; il incite à agir globalement avec notre potentiel personnel et collectif selon notre idéologie, nos buts, nos objectifs, et ce, dans le contexte social féminin avec notre riche héritage et notre longue tradition d'intervenantes sociales. Il ne faut pas nous culpabiliser de cette réalité historique des groupes féminins; hier c'était le passé avec ses exigences, sa mentalité! Aujourd'hui et demain nous en sommes responsables!

Ré-Agir au féminin est une conséquence logique, une continuité de notre thème 76-77: "Ensemble dans l'action". C'est aussi une orientation précise du Conseil d'administration de l'Aféas qui veut faire de la promotion féminine une cause non une fin, pour les deux prochaines années.

Pourquoi préciser au féminin? Est-ce parce que culturellement, politiquement, économiquement, nous sommes de la moitié "minoritaire" du monde? Est-ce parce que nous voulons apporter une vision différente et complémentaire à la moitié "majoritaire"? Est-ce pour rattraper l'écart entre homme-femme même si en principe l'égalité est légalement et juridiquement reconnue ou presque mais en pratique... Oui, c'est la composante de tout cela dosée différemment selon les dirigeantes et les régions toujours avec l'optique de la promotion féminine; croissance individuelle et collective qui ne se veut pas contre l'homme mais avec lui; partenaires égaux dans la famille et dans la société...

Ré-Agir au féminin, pour moi, ça se vit mieux que ça ne se définit! A court terme, l'Aféas concrétise le thème dans ses études, ses champs d'action, ses représentations, ses affiliations. Les études, les champs d'action, dès septembre, ont pour stratégie, contenu et cheminement, le "je" et le "nous" féminin. Si je suis mieux dans ma peau (santé, septembre et octobre), si je m'alimente adéquatement (novembre et décembre), si je suis en sécurité dans le présent et l'avenir (assurances, janvier), si j'oriente et planifie bien ma formation (février et mars), si j'apprends à connaître les diverses formes d'engagement politique et leurs rouages (avril et mai) je deviendrai femme, épouse et mère en meilleure condition physique, en assurant à moi et aux miens une meilleure qualité de vie. Avec le thème d'avril et de mai 1979, je m'accomplis comme citoyenne à part entière. Les études conjointes ou séparées du comité des arts ménagers ajoutent une dimension de créativité comme femme et consommatrice.

Cette orientation n'enlève rien à notre tradition plus sociale mais la précise et l'intensifie. Une femme plus femme est une épouse meilleure épouse, une mère meilleure mère, une citoyenne meilleure citoyenne. Pourquoi ce cheminement s'opposerait-il à notre histoire? Ne vient-il pas le consacrer et l'enrichir? Si cette année, nous pouvions nous réconcilier avec le mot féminisme et lui redonner sa vraie définition, sa vraie signification, quel objectif nous aurions atteint ensemble! Nous perdons plus d'énergie, hélas, à nous opposer au changement qu'à le provoquer et à le réaliser positivement. Bonne année A.F.E.A.S.

## la bonne paix

Par Eliane Pelletier

Mon mari tient à une chose par dessus tout : sa tranquillité, sa paix. Chez-lui c'est une préoccupation constante. Et pour sauvegarder cette paix, il devient exigeant et chatouilleux.

Au printemps, lorsque nous avons planifié nos vacances, nous avons renoncé au voyage parce qu'en plus d'être harassant, il faut maintenant y investir une fortune. Nous avons éliminé le camping parce que les terrains sont envahis de gens et de bruit. Nous avons repoussé l'idée même des plages américaines à cause de notre petit côté nationaliste.

Et finalement, mon mari a trouvé la solution : nous irions passer les vacances à la campagne, dans un rang, parce qu'il n'y a plus que là, disait-il "où les gens savent vivre paisiblement au rythme de la nature".

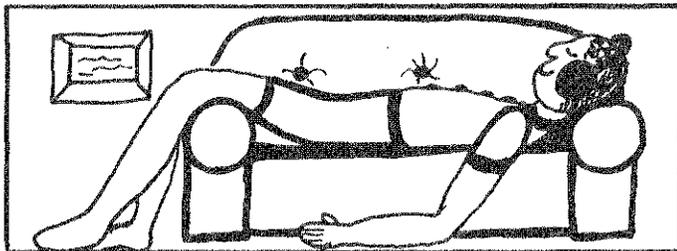
Nous avons trouvé une vraie maison de campagne, située dans un vrai rang, avec beaucoup de champs autour. Les premiers jours, c'était l'euphorie : les enfants faisaient des découvertes, mon mari goûtait enfin sa paix et moi, je me croyais revenue aux jours de mon enfance.

Puis un matin, très tôt, nous avons cru que le ciel nous tombait sur la tête. Un bruit infernal a semé la panique parmi nous. Mais non, il ne fallait pas s'en faire. Ce n'était que l'avion qui épandait des produits chimiques sur les champs, il piquait au-dessus de la maison pour faire du rase-mottes. Et ça ne durerait que quelques jours.

Un peu plus tard, nous avons été pris par un ronron sans fin, un ronron avec une légère modulation qui est vite devenu une obsession. Les enfants prétendaient que ce devait être les extra-terrestres. Mais non, ce n'était que l'éventail du système de séchage forcé du voisin. Et il tournerait des jours et des nuits, sans répit, tant que durerait "les foins".

D'un dimanche à l'autre, nous avons constaté que depuis que la grande courbe avait été redressée, la route était devenue la piste d'accélération pour les jeunes du coin. Les organisateurs des grands circuits en auraient pâli de jalousie. Puis il y avait les tracteurs, les compresseurs des trayeuses, les "combines", les "canons" des champs de blé d'in-de...

Et l'automne nous a ramenés à la maison. Les portes et les fenêtres sont closes; la télé et la radio, muettes. Nous récupérons.



## choisir: la cause des femmes

Par Annette V. Legault

**Nous sommes 53% de la France**

Femmes voter femmes

Votez : choisir la femmes

Voilà les premières lignes d'une feuille publicitaire, distribuée par les cent femmes qui se présentaient aux élections législatives en France au printemps dernier. Ayant en main la revue mensuelle "Choisir", je veux vous faire part de la solidarité des femmes de France pour changer certains aspects de la vie politique. A leur avis, la politique "est trop importante pour être laissée aux hommes". Le Programme Commun des Femmes se veut le plus grand dénominateur commun des femmes de ce pays. Les mesures concrètes proposées sont applicables mais non appliquées par les hommes politiques de France : Création d'un Fonds National de Garantie des Pensions alimentaires, égalité du nombre de femmes et d'hommes désignés comme jurés, cours d'assises pour les violeurs, création d'un ministère de femmes, etc. . .

Les femmes qui ont posé leur candidature viennent de différents milieux et sont au foyer ou sur le marché du travail. Une des candidates, Hélène Mayer, infirmière et militante de Choisir, assistait en août dernier au Congrès de l'A.F.E.A.S. tenu à Rimouski. Sa visite parmi nous se voulait une sensibilisation à la vie des femmes engagées du Québec.

L'engagement des femmes de France se déclare franchement féministe, c'est-à-dire qu'il se veut une action pour les femmes et par les femmes. Mais ces femmes disent aux hommes : "compagnons de route ! Nous pouvons ensemble changer quelque chose".

Elles ont conscience qu'en faisant avancer l'histoire des femmes elles travaillent aussi à la cause des hommes qui sont aliénés tout autant qu'elles sur certains points.

Pour elles, la cause des femmes boiterra! elle n'est faite que de "mains d'hommes et d'attentes de femmes".

Ces femmes ne se faisaient pas d'illusions. Elles savaient bien qu'un très petit nombre d'entre elles seraient élues et encore. . . Toutefois ayant décidé d'élargir le champ d'action des femmes, elles auront réussi par leur programme et leurs apparitions en public à éveiller beaucoup de femmes et d'hommes à leurs revendications.

Que ce soit au Québec ou en France, la lutte est la même pour les femmes dans la vie politique. Elles ne se replient pas sur elles-mêmes lorsque battues. Elles demeureront présentes à toutes les étapes du cheminement de l'élaboration des lois.

Par Annette V. Legault

*Vous trouverez cette année sous cette rubrique des nouvelles des journaux bien sûr, mais aussi des nouvelles puisées dans des revues scolaires, de santé et autres. Les articles sur la consommation ne paraîtront plus étant donné que la plupart d'entre vous recevez les revues des consommateurs. Si je choisis tel article du Devoir plutôt qu'un autre c'est que j'y vois une des préoccupations de notre association.*

## UNE INJUSTICE DE PLUS POUR LES FEMMES AU FOYER

L'Aféas a tenu à rappeler au gouvernement sa position vis-à-vis l'accès au régime des rentes du Québec pour les femmes au foyer.

Le Ministre, Denis de Belleval présentait dernièrement une loi visant à accorder aux ex-religieux sécularisés, après le 30 juin 1965, de faire compter, pour fins de pension, les années d'enseignement effectuées alors qu'ils étaient religieux.

L'Aféas depuis 1975 demande cet accès pour les femmes au régime des rentes du Québec, pour les femmes collaboratrices du mari. En 1977, elle demandait que ce soit étendu aux femmes au foyer qui représente 60% de la population féminine. Si les religieux qui ont fait tâche d'éducateurs se voient privilégiés par le régime des rentes, pourquoi pas les femmes qui ont choisi d'éduquer leurs enfants à la maison, dans le cadre de la famille. C'est une question de justice.

(Réf. : Lise Leduc, Communiqué aux journaux)

## LES FEMMES H<sub>M</sub>/î Mt-IT: IA COMPAGNIE NE IV '»

Une femme d'Arvida nous raconte comment elle a réussi à empêcher l'exode vers l'Ontario de 170 employés du Centre de recherche d'Arvida. Après vingt-cinq ans dans la même ville, avec son mari et ses enfants, cette perspective de déménagement l'alarme. Elle se révolte devant la manoeuvre des patrons qui flattent les maris pour les inciter à déménager. Elle se sentait dépossédée d'un droit qu'elle considérait juste. Elle a donc soulevé un mouvement de protestations des femmes de ces employés. Car, nous dit-elle, les femmes ont l'habitude d'accepter que l'on décide tout pour elles. Elle aurait accepté de déménager si cela représentait un avancement et si cela avait été une implication tridimensionnelle : compagnie, employés, épouse. Mais elle se refusait de faire les frais du déménagement pour le seul bienfait de la compagnie. Elle et ses compagnes ont réagi, on fait connaître leur opposition. Elles savaient ces femmes que leur action n'avait rien de spectaculaire mais elle s'est révélée efficace. A la suite de cette expérience où elle et ses compagnes ont gagné leur cause, celle des maris et des enfants, elle s'est rendue compte qu'en prenant les bonnes méthodes de pression et en frappant à la porte des bons organismes, elle pouvait changer des situations inacceptables.

(Réf. : Statut, Bulletin de la femme, juin 78)

UN

LES FEMMES

Madeleine Gariépy-Dubuc revient de New-York plus convaincue que jamais du rôle que les femmes ont à jouer dans le désarmement mondial et le développement. Madeleine qui est membre de la FFQ, assistait à la réunion de l'Assemblée générale des Nations unies sur le désarmement.

C'était la première fois que des organisations non gouvernementales étaient invitées à une réunion extraordinaire des Nations unies.

Une des délégation les plus forte était celle des japonaises regroupant cinq cent femmes. Les Japonais ont souffert des atrocités de la guerre beaucoup plus que d'autres. Mais même parmi la délégation, il y avait des accrochages : deux camps se sont formés, soit : les extrémistes et les modérés.

Le climat qui a régné était malgré tout un climat d'optimisme modéré. Madeleine nous dit que l'on ne peut s'attendre à des résultats extraordinaires de cette session. Mais celles-ci préparera la voie dans le cadre du programme d'action qui sera adopté à des mesures effectives de désarmement à court terme, c'est-à-dire, dans les prochaines années.

(Réf. : Le Devoir, René Rowan, juin 78)

## Bienvenue à Granby

"Une ville pas comme les autres"

### Quelle aubaine!



Une journée  
complète  
à compter de

**\$5.99**

Pai personne»  
Dîner compris

Pour vos visites de groupes, l'Office du Tourisme règle vos problèmes d'organisation en vous offrant des circuits "sur mesure" de 1 jour ou plus. Pourquoi s'en passer ?

### POUR OBTENIR NOS DÉPLIANTS

Ecrivez ou téléphonez à :

**Office du Tourisme de Granby Inc.**

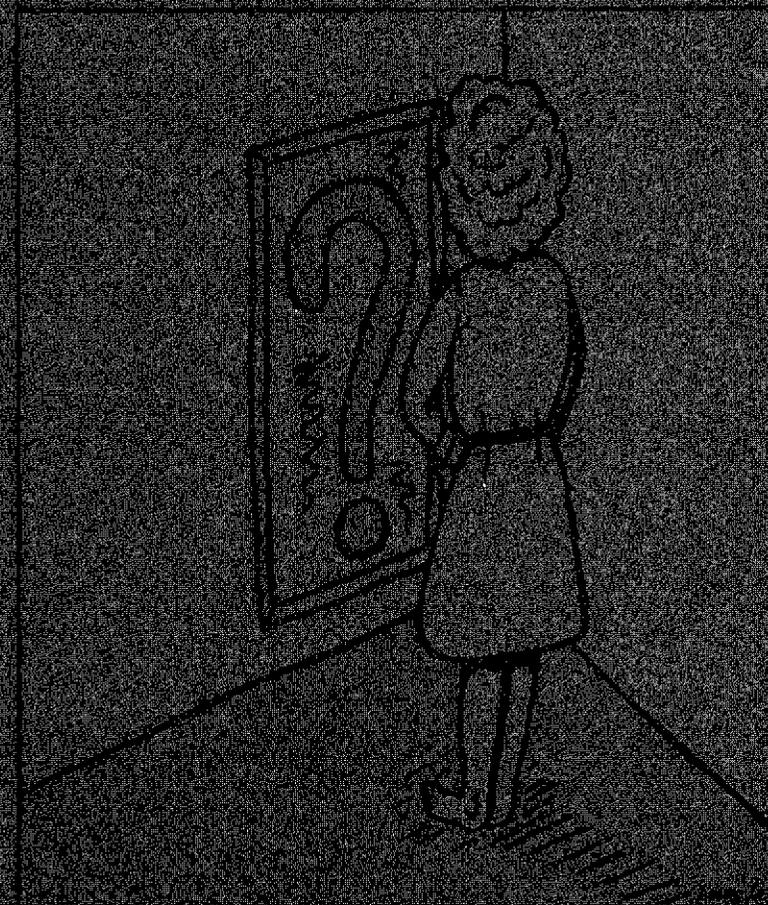
650, rue Principale, Granby  
Téléphone : (514) 372-7273

Depuis Adam et Eve, nous dit-on, les hommes et les femmes ont bien pris soin de recouvrir leur corps. A travers le temps et selon les modes, ce corps s'est parfois laissé découvrir soit du haut, soit du bas. Au XXe siècle, on prône la libération du corps sous toutes ses formes. Mais cette libération a-t-elle amené une connaissance plus profonde de son fonctionnement ?

# mon CORPS CET INCONNU

L'IGNORANCE, LA PIRE DES  
CONNAISSANCE :

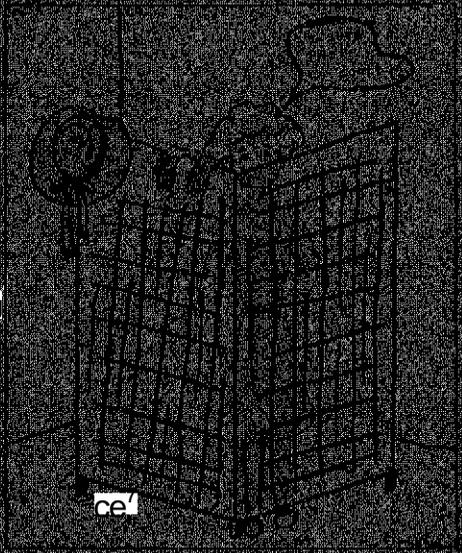
CANCER DU SEIN :



y ^4c\*ti^to^e  
tow \*ttf Y

ftltti  
<& <f «ffer «t\*\* tit lf  
chez te "a\* s\* HA: <<  
&\$& fffift vetfi,...-->> ••"!!! •»\*\_..\_.. ^\_..:f«^\*V.  
HI-autre

Wop a dé"  
^öttB; e»r  
^às» l« e^  
ft«t Hag  
4scdn, df  
Wf Ouf a ets  
onlites



CANCER DE L'UTÉRUS .

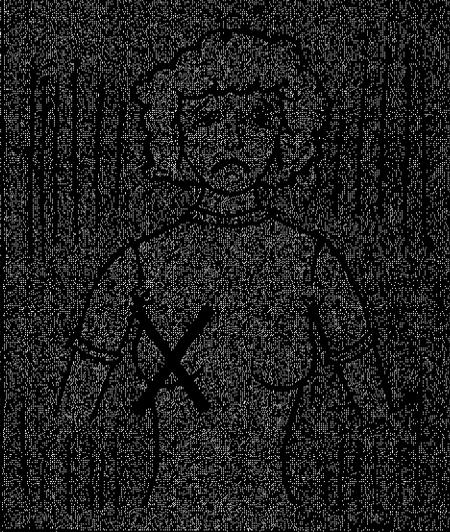
tftff  
mit.# ^.  
Iwrf

»»W«r4" - ^\* - ~ ~ ~"  
swfrettt.....

Wf^i^  
.iptostewt

è<f^«f^tp^  
tm^

C4fv< 6^1» ^\_ "ASxfML  
\*\* ^> :iiK^N  
v - >5 .ti-< \*-%%<\*



f^Ora^\*?^i

W?\*W:

SC  
"ft^o^V^  
- rtBif \*  
h\*»' ?

f. s<-^" ^ \*  
-y «-«^4  
^Vfqi^A  
5S5f-

# UNE JOURNÉE CHEZ LES FEMMES CANADIENNES FRANÇAISES



Par Annette V. Legault

Appelée à remplacer notre présidente générale à la journée "Franco-Fern", je me retrouve à Ottawa en ce 27 mai radieux et chaleureux (30C). La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, F.F.C.F.) qui regroupe des "françaises hors Québec", veut repenser ses orientations et ses plans d'action. Depuis soixante ans, elle est reconnue pour ses oeuvres de bienfaisance et son bénévolat.

Cette journée en ateliers se veut une tentative de répondre aux besoins de la femme francophone dans les domaines de la formation et de l'information. Il y a donc dix-huit ateliers d'organisés mais les participantes étant moins nombreuses que prévu, certains sont annulés et d'autres jumelés. Je me retrouve "personne — ressource" dans un atelier sur les Associations féminines et l'implication des femmes. L'animatrice est une étudiante en sociologie à Ottawa, mais que j'identifie rapidement au Lac St-Jean. Son nom, Andrée Tremblay m'avait mise sur la piste.

Nous fonctionnons selon un horaire prévu : deux heures et demie avec un groupe l'avant-midi et le même temps prévu pour un autre groupe l'après-midi. Pour ma part c'est un vrai tour du Canada, de l'Ontario à Vancouver vers l'est jusqu'au Nouveau-Brunswick. J'apprends à découvrir ce qu'est la F.F.C.F., sa façon de fonctionner, ses buts, ses réalisations, ses difficultés de recrutement. J'ai un

peu beaucoup l'impression à certains moments d'entendre les femmes de l'Afcas.

Les buts poursuivis sont différents des nôtres, et les façons d'y parvenir aussi. Leurs actions se situent au niveau de la bienfaisance, du dépannage, de cueillette de fonds, d'organisations pour les jeunes de 13 à 20 ans (surtout dans le domaine des loisirs). Ainsi j'entends parler de la Maison de l'Amitié qui recueille les femmes violentées et leurs enfants et offre des services connexes : visite à la cour, recherche d'un logement, etc...

Le Club Altrusa d'Ottawa, possède une maison pour jeunes délinquantes. Des bénévoles faisant partie de différentes professions viennent en aide à ces jeunes en difficulté. Pour une autre région, l'aide est apportée aux mères célibataires (accueil, layettes données, soutien physique et moral).

La question-problème qui a surgi de toute part : la relève et le recrutement des jeunes. Plusieurs dirigeantes sont là depuis plusieurs années et ne peuvent se trouver de remplaçantes. La moyenne d'âge est généralement très élevée. Comment faire adhérer les jeunes femmes ? Pour ma part j'essaie de leurs apporter des façons concrètes : rencontres d'information, mini-session de formation, soirées mère-fille, il semble que les jeunes n'osent pas s'aventurer parce qu'elles ont peur de ne pas savoir fonctionner. Une enseignante présente à l'atelier, suggère que demande soit faite dans les écoles supérieures pour des cours de formation "de travail de groupe". Une autre raison et peut-

être plus fondamentale est cette question que nous nous sommes posée : les jeunes femmes en 1978 ont-elles du goût pour le travail de bienfaisance ? Il est important mais pour les jeunes est-ce une motivation suffisante pour les faire adhérer à la Fédération.

Au moment de la plénière, chaque participante avait l'occasion d'échanger avec tout le groupe sur le point qu'elle voulait. Il y a eu un retour sur l'atelier portant sur la sexualité. Il a été question de travailler du côté des hôpitaux face au problème de l'avortement. Certains hôpitaux s'y refusent catégoriquement alors que d'autres l'accordent pratiquement sur demande. L'assemblée était assez divisée puisque d'un côté on réclamait l'avortement thérapeutique et de l'autre on réclamait le respect et la qualité de la vie. L'autre question brûlante pour ces femmes hors du Québec, c'est la venue dans toutes les provinces de la télévision française de Radio-Canada. Une proposition a été faite d'envoyer un télégramme au C.R.T.C. insistant pour que l'on cesse de remettre à plus tard ce qui a été promis depuis longtemps. Sur ce point l'appui a été unanime.

Je trouve très généreuses ces femmes, minoritaires francophones dans leur province, qui se battent pour sauver leur français. Elles le parlent d'ailleurs très bien mais elles avouent que leurs enfants sont très rapidement assimilés.

Je leur souhaite de trouver une relève jeune et dynamique et qu'il leur sera possible d'aller davantage du côté de la formation et de l'information jusqu'à l'engagement social et même politique.

# À LA RECHERCHE DE NOTRE PORTRAIT DE FAMILLE

Par Marcelle Dalpé

C'est toujours avec un certain sentiment de fierté qu'on énonce "l'Aféas, jeune de ses douze années d'existence compte au delà de 36,000 membres répartis à travers la Belle Province". Si on veut aller plus loin dans la connaissance des membres, il faut se baser sur des probabilités pour affirmer que ce sont des femmes au foyer, de classe moyenne, se situant entre deux âges, venant de milieux rural ou urbain sans savoir dans quelle proportion. Un organisme sérieux ne peut pas se contenter de travailler sur des probabilités.

Les membres qui ont quelques années d'expérience se souviennent sûrement qu'à divers intervalles, les dirigeantes ont projeté d'élaborer une recherche qui permettrait de connaître le "membre Aféas". Ce devait être la recherche III, elle se présenterait sous forme d'enquête sur le "profil du membre". Les budgets étaient minces, il y avait quand même moyen de mobiliser des énergies... Nos femmes sont vaillantes, c'est bon de le souligner, mais il fallait aussi agir avec "bon sens" et laisser la "recherche II" arriver à son point d'arrêt avant de commander le départ de la "Recherche III".

Le budget est encore modeste mais chose merveilleuse, les énergies sont toujours disponibles. Qu'est-ce qui se passe ? Les commissions cherchent... et trouvent de l'ouvrage pour d'autres, diront quelques-unes avec un brin de malice. Oui, un peu d'ouvrage, c'est sûr, mais dont le résultat pourra devenir précieux.

Précieux, en ce sens que l'Aféas étant de plus en plus connue, cette reconnaissance entraîne des

exigences. Il devient très important de savoir exactement dans quel groupe d'âge se situent la majorité de nos membres, le niveau de leur éducation, le degré de leur culture, leurs besoins d'information, leurs désirs de perfectionnement, leurs centres d'intérêts. Dans la préparation de documents d'information, nous avons besoin de connaître la clientèle à qui nous nous adressons pour comprendre la réaction d'un groupe face à certaines décisions de la majorité, il devient très urgent de connaître ces femmes afin de bien saisir leur manière de penser.

Comment s'effectuera cette nouvelle recherche ? Eh bien ! chaque membre recevra au début de l'année une fiche questionnaire qu'il devra remplir sur place. Cette fiche est très simple. La répondante n'aura qu'à inscrire le nom de son cercle et celui de sa fédération; ensuite cocher la bonne réponse à la question posée à savoir : groupe d'âge — état civil — degré de scolarité — nombre d'années dans l'Aféas — motivation à devenir membre — motivation à le demeurer — de quoi l'Aféas doit s'occuper prioritairement. Le nom de la répondante n'apparaît pas sur la fiche.

La responsable de la commission, rurale ou urbaine dépendamment du milieu, donnera toutes les explications nécessaires pour bien remplir sa fiche. Les fiches remplies seront recueillies par cette même responsable qui s'assurera que tous les membres ont répondu et après la réunion de novembre fera la compilation pour en envoyer le résultat à la responsable de sa fédération.

A la fédération, la compilation des fiches-synthèses venant des cercles se fera à la fin de décembre pour être en mesure de communiquer les résultats à l'Association pour le 10 janvier 1979. Le résultat final sera obtenu après compilation de tous les rapports de fédération. On verra alors se dessiner le portrait de famille de l'Aféas.

Cette enquête comporte-t-elle des avantages pour le membre ? Très certainement, ne serait-ce que pour le porter à s'interroger sur les raisons de son adhésion à l'Aféas, à en discuter avec les autres membres du cercle, pour évaluer l'évolution de ses goûts dans son attrait pour l'Aféas, pour s'interroger également si l'Aféas telle que vécue à son cercle répond à ses besoins.

Y a-t-il aussi des avantages pour les dirigeantes locales, régionales ou provinciales ? Encore là, oui, car pour créer un climat de compréhension et d'entente il faut d'abord se connaître, il faut savoir ce que les femmes veulent, connaître leurs besoins et leur capacité d'absorption, connaître le rythme de leur cheminement pour les accompagner dans leurs démarches, les orienter et les guider sans trop les devancer.

Cette enquête peut devenir un élément de motivation et de compréhension. Si elle est faite avec ardeur et que le cœur y est, nous obtiendrons des résultats merveilleux.

Bonne chance à toutes les responsables et cordial merci à tous les membres.



# OUI OU NON

Par Eliane Pelletier

"Sommes-nous féministes ?" Voilà la question que se sont posée les dirigeantes des Fédérations de PAFEAS au cours d'un colloque organisé lors des Journées d'Etude Provinciales.

Ce sujet en est un de grande actualité et Ginette Gagnon, animatrice, a souligné lors de l'ouverture du débat que ce thème avait été choisi expressément pour répondre aux questions, aux reproches, aux inquiétudes et même aux accusations qui ont pu être formulés au cours de l'année. Ces réactions sont venues à cause du programme et de la façon dont il fut traité dans la revue "Femmes d'ici" et dans le Dossier.

L'activité s'est déroulée en trois étapes. Une table-ronde où les invitées ont essayé de cerner l'évolution du féminisme dans notre société en général et dans l'AFEAS en particulier. Puis les dames réunies par groupes de huit se posaient les questions "Qu'elle serait ma réaction si on me qualifiait de féministe, de femme libérée ?" — "Comment peut-on réaliser l'objectif de la promotion féminine à l'intérieur à l'AFEAS ?". Une compilation des réponses livrée en plénière constituait la dernière étape de ce colloque.

Trois invitées composaient la table-ronde : Madame Francine Despatie-Fournier, longtemps au C.S.F. maintenant recherchiste, Madame Germaine Goudreault présidente

fondatrice de l'AFEAS et Madame Solange Gervais, présidente actuelle de l'AFEAS.

Madame Despatie-Fournier a fait un large survol de l'histoire des mouvements des femmes dans le monde occidental. Elle place d'abord la femme comme héritière de longues traditions qui depuis la Grèce antique et l'Empire romain en passant par la tradition juive perpétuée dans l'Eglise ont fait de la femme un être soumis à l'homme, le chef; un objet de mépris parce que cause de la "faute". Elle rappelle qu'ici, au Québec, lorsque la société était rurale, la femme jouait un rôle important et respecté. Ce n'est qu'avec la mutation vers une société urbaine que les distorsions se sont fait sentir : les femmes ont été confinées à des rôles subalternes sans droits politiques. Elles ont commencé à réclamer leurs droits et l'égalité dans la famille. Dans le monde du travail, c'est chez les femmes enseignantes et les femmes en usine que les premières luttes ont été menées car là se trouvaient les plus fortes concentrations de femmes et c'est là aussi où s'exerçaient les plus grandes discriminations. Madame Fournier termine en signalant qu'actuellement la société tend à reconnaître plus facilement les droits de tous, que la tradition des responsabilités bien marquées, bien spécifiques en regard des sexes s'estompe mais que les mouvements de femmes

sont dispersés et que l'unanimité n'est pas faite sur les priorités à retenir.

Madame Goudreault a bien voulu nous rappeler les préoccupations qui habitaient les femmes fondatrices de l'AFEAS. Elle nous parle des mouvements de femmes qui existaient dans le milieu rural; les Fermières fondé en 1913, l'U.C.F.R. mis sur pied en 1937 et les C.E.D. établi en 1945. Tous ces mouvements oeuvrant auprès des femmes avaient à peu près les mêmes buts : la défense et l'éducation de leurs membres. Devant la coïncidence de leurs préoccupations, les responsables de ces trois organismes mettent sur pied, en 1963, un comité ayant comme mandat d'étudier la possibilité d'une fusion qui donnerait naissance à une seule association. Les Fermières ayant décidé de continuer en solo, l'U.C.F.R. et les C.E.D. s'unissent en 1966 et deviennent l'AFEAS. L'AFEAS veut être reconnue comme corps intermédiaire plus nombreux et mieux structuré, veut collaborer à l'élaboration d'un milieu plus humain, sans barrière, veut répondre aux besoins de la société et de la famille. Et l'AFEAS est bien consciente qu'on ne peut bâtir un monde meilleur sans la femme.

Madame Goudreault nous relate comment elle et ses compagnes étaient perçues lorsqu'elles voulaient, dans les années 40, organi-

ser des cercles d'étude dans les paroisses. On les prenait pour des rêveuses parce qu'elles prétendaient faire étudier des femmes déjà mères de famille. Comment elles dérangeaient à vouloir réveiller les femmes à leur rôle social. Comment elles provoquaient des mouvements de rejet en essayant de convaincre les femmes que pour être de vraies citoyennes, il leur faut être renseignées. Période héroïque !

Madame Solange Gervais réfléchit longuement sur la situation de l'AFEAS en 1978. Elle note que fidèle à sa tradition, l'AFEAS, depuis sa fondation, s'est préoccupée de la promotion de la femme; que les travaux de recherche, les rapports produits tel "Femme collaboratrice du mari" sont centrés sur la femme et que dans les suggestions de sujets d'étude venant des cercles, il est largement question de la femme, de son évolution, de son engagement social. Le problème auquel est confrontée actuellement l'AFEAS semble en être un de manque d'homogénéité. D'une part des femmes qui veulent plus d'action, plus d'engagement, quitte à sacrifier des membres. D'autre part, d'autres femmes qui pensent qu'en continuant l'éducation des membres et l'incitation à l'action, la promotion féminine viendra par surcroît. A parcourir la province, à côtoyer les membres dans leur milieu, Madame Gervais constate que les membres sont bien assises dans leur confort moral, qu'elles n'ont pas été confrontées à des moments de crise (divorce, séparation etc. . .) qu'elles croient être les "bonnes" qui ont fait les sacri-

fices nécessaires pour être "bonnes" et que si les autres sont aux prises avec des problèmes, c'est peut-être qu'elles ont couru après . . . Madame Gervais met en garde contre la tentation d'aller trop vite ce qui amènerait la désertion de la base. Elle préconise plutôt la patience; un changement de mentalité doit être suscité, inspiré non exigé.

La compilation des réponses que les femmes se sont faites à savoir si elles aimeraient être qualifiées de féministes révèle une sympathie assez mitigée sinon pour la chose du moins pour le mot. Sur vingt équipes, une (1) seule se déclare heureuse d'être féministe. Quatre (4) équipes refusent catégoriquement qu'on les croit féministes et se définissent comme libérées. Quatre (4) autres équipes acceptent d'être féministes mais seulement après avoir spécifié que le mot n'est pas pris dans son sens péjoratif d'extrémiste et encore on craint le mot. Dans les onze (11) dernières équipes, (es avis sont partagés, certaines se veulent féministes, d'autres préfèrent se dire libérées avec un léger avantage pour ce dernier choix. On peut dire qu'à l'AFEAS, le mot féministe est assez mal vu.

Les femmes continuent à privilégier les moyens mis de l'avant par l'AFEAS pour réaliser la promotion féminine : l'éducation et l'information des membres, l'incitation à l'engagement et à l'action tout en insistant sur le respect de la base. Ce colloque aura-t-il réussi à exorciser le mot féministe de toute la peur et la méfiance qu'il contient ? Peut-être !

(suite de la page 7)

**CONCLUSION :**

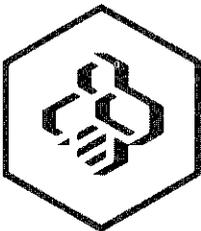
Il ne s'agit pas ici de se faire peur, mais tout simplement d'être conscientes que l'on est responsable de son corps autant que de sa tête. Bien sûr, on ne peut pas à coup sûr prévenir tous les types de cancer, mais on peut dans la mesure du possible, tenter de les détecter. Il est très important d'être avant tout à l'aise avec son corps et de le connaître. Ensuite, il faut apprendre à s'auto-examiner, c'est si simple et cela peut vraiment être salutaire. Il ne faut surtout pas craindre de consulter son médecin si une anomalie se présente. Il faudrait aussi prendre la bonne habitude de passer chaque année, un examen gynécologique incluant le test Pap et un examen des seins. Ce dernier doit aussi s'effectuer à chaque mois par la femme elle-même.

Le dossier de ce mois-ci vous explique en ce qu'est le cancer dy et do col de l'utérus et comment on peut le et le traiter. Consultez-le,

Une brochure vous distribue dans laquelle vous découvrirez qui sont ies femmes les plus sujettes a deux types de cancer, comment on fait l'examen de ses et d'autres renseignements fort utiles.

C'est do cancer du et do col de l'utérus il question à votre première réunion de septembre. Ces deux sujets sont d'une extrême importance et vous concernent directement en tant que femme. N'hésitez donc pas à y aller.

**desjardins**



**mouvement  
des caisses populaires  
desjardins**

**LÀ COOPÉRATION EN ACTION**

des jardins:

des caisses populaires enracinées dans tous ies milieux, autant de centres d'échanges profitables entre épargnants et emprunteurs

des institutions d'assurance-vie, d'assurance générale, de fiducie, de crédit industriel, d'investissement. . .

autant de ressources, résultat de l'action commune de 3.5 millions de membres, au service de chacun et de la collectivité québécoise

**LA CAISSE POPULAIRE  
DESJARDINS**  
**C'est  
profitable...**  
**POUR NOUS, QUÉBÉCOIS.**

# NOTRE ALBUM PHOTO



**MARIE-BERTHÉ PERRON**  
Abifibi-Témiseamingue



**RITA VILLENEUVE**  
Québec



**JEANNINE DESBIENS**  
Sf-Jean



**PIERRETTE BOSSE**  
Côte-Nord

C'est l'album des présidentes des fédérations qu'on publie ici. En mai dernier, lors de l'assemblée générale annuelle des fédérations, ces femmes ont été élues présidentes dans leur région respective. A ce titre, elles formeront le conseil d'administration de FAFéas avec le nouvel exécutif élu lors du congrès du mois d'août (nous vous le ferons connaître dans la revue d'octobre). A chacune d'elles, nous offrons nos félicitations et leur offrons nos meilleurs vœux de succès.



**BERNADETTE AUDET**  
Saguenay-Lac-Sf-Jean-C.C.



**LOUISE DURAND**  
Joliette



**LOUISE PILON**  
Mont-Laurier



**COLETTE ST-PIERRI**  
Rimouski



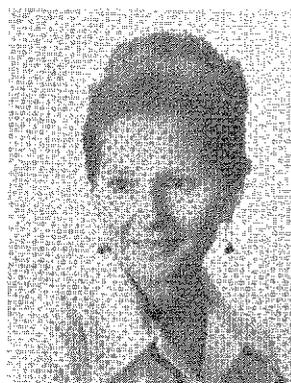
**LISE PAQUITTE**  
Sherbrooke



**HUGUETTE DESCHESNE**  
Montréal-St-Jérôme-Oufaouais



**MARIE-PAULI GOUIN**  
Nicolet



**MARIE-CLAIRE LUSSIER**  
Sf-Hyacinthe



**MICHELINE VILLIMURE**  
Trois-Rivières

# MARIA OU L'INTELLIGENCE DU COEUR

Par Madeleine Lévesque-Pellefier

Maria Loiselle, de la Fédération de l'Abitibi-Témiscamingue, vient de terminer, en mai dernier, un mandat de cinq ans comme présidente de sa fédération. Elle est de celles qui ont vécu la fusion en 1966 et qui ont œuvré à divers paliers de l'Aféas, soit : comme membre, présidente de son cercle (à Fabre, au Témiscamingue) vice-présidente et, enfin, présidente de sa fédération. Sur le plan provincial, elle fait partie du comité de formation depuis 3 ans.

Maria Loiselle, née Gironne, le 6 août 1929 à Ville-Marie, a donné naissance à 13 enfants dont 12 vivent encore. Ses 49 ans et sa nombreuse famille n'empêchent pas Maria d'être l'une des femmes les plus engagées du Témiscamingue. Saviez-vous qu'Antonio, son mari, est parfois obligé de lui fixer des rendez-vous pour pouvoir enfin profiter de sa présence.

En plus de ses activités à l'Aféas, Maria est au conseil d'administration du Centre Hospitalier et du Centre d'Accueil de Ville-Marie, au Comité d'Administration du CLSC et au Centre communautaire de l'Aide Juridique du Nord-Ouest Québécois. C'est donc dire qu'elle est disponible et qu'elle ne calcule ni son temps, ni son énergie. Elle est extrêmement généreuse et je dirais même qu'elle se laisse parfois trop envahir; on la sent un peu tiraillée; elle a de la difficulté à se fixer des priorités, à dire "non" parfois.

Maria possède une grande capacité d'émerveillement qui lui per-



met de voir au-delà de l'apparence, des choses et des personnes, et c'est là qu'elle rejoint, pour ainsi dire, le Seigneur. Elle a une foi ardente et toute sa vie en est animée. Ce n'est pas une foi assise, ni une foi plaquée ou acquise et elle ne se manifeste pas en parlant toujours du Christ... c'est une foi vécue dans les engagements, une foi qui cherche à donner un sens plus profond à la vie, c'est une foi toujours en recherche!

Maria est très sensible aux problèmes sociaux et éducatifs de son milieu et, depuis quelques années, elle a développé une profonde conscience régionale. Les jeunes et les moins jeunes de son coin la reconnaissent comme une femme progressiste.

Maria est plus une femme de coeur qu'une femme de tête, en ce sens qu'elle a de la difficulté à fonctionner dans des encadrements précis ou systématisés, à se conformer à un ordre du jour. Elle a du mal à suivre un horaire rigide et on se plaît à la taquiner gentiment sur son défaut mignon de n'être pas toujours à l'heure.

Maria ne sent pas tellement le besoin de fouiller les choses en pro-

fondeur, mais elle les sent, d'instinct puis elle est douée d'un remarquable sens de la justice sociale. Les expériences très riches qu'elle a vécues ces dernières années, lui ont permis d'acquérir un jugement de plus en plus sûr qui est lié à une très grande lucidité. Si Maria n'est ni directive; ni autoritaire, elle tient à ses idées et elle ne tarit pas d'arguments pour défendre ses convictions, ses valeurs profondes et instinctuelles.

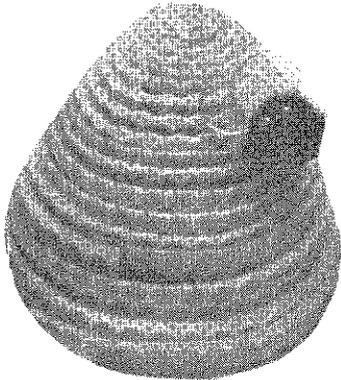
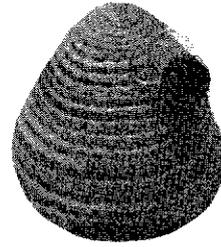
Femme de coeur également dans sa très grande capacité de communier à l'autre. Elle aime le monde et on le sent dans tous ses rapports inter-personnels. Elle est la "maman" de toutes les femmes de sa fédération; sans relâche, elle prodigue son affection; elle distribue généreusement des "bises" à tout son monde. Elle est à l'écoute et elle partage. Sa capacité de communiquer est un atout certain dans ses relations avec ses proches et avec les gens de son milieu. Elle est enthousiaste et elle communique son enthousiasme à ceux qui l'entourent.

Leader naturel, elle réussit souvent à rallier les opinions. C'est une "fonceuse" quand elle sent son monde derrière elle. Cependant, malgré son vécu fort riche, il lui arrive encore de manquer de confiance en elle, elle cherche alors un support chez ceux qu'elle aime et qu'elle estime. Femme forte dans les épreuves et capable de faire face à des situations difficiles : elle n'essaie pas d'éviter les conflits — elle les affronte avec sérénité. Elle sait aussi être forte dans des épreuves comme lorsqu'elle a perdu un fils adulte de façon tragique.

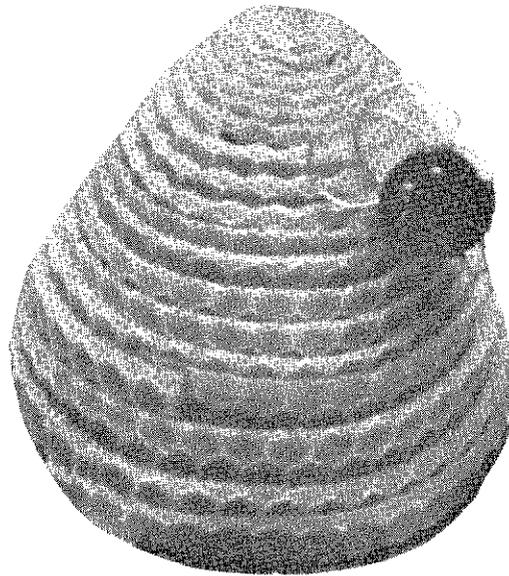
Femme idéaliste aux grandes aspirations, rêveuse, entière... mais ses distractions sont bien humaines. Combien de fois, lors d'une réunion du Conseil d'administration, l'a-t-on entendu murmurer : "où est-ce que j'ai mis ce document-là... Je l'avais pourtant!"... Et son sac à main qu'elle oublie dans le métro, sa valise qui reste à l'aéroport parce qu'elle l'a confié à un "monsieur" qui avait pourtant promis de s'en occuper. Faut croire que les messieurs aussi sont distraits.

Maria c'est tout ça... c'est une femme comme les autres... c'est une épouse... c'est une maman... c'est une grand-maman... c'est une amie... c'est une ex(cellente) présidente!

# mmmmiel



## QUE C'EST BON



Par Estelle Ofhot

De temps, le a di-nourriture, de tonique, de remède. Les sucres contenus dans le miel en font un aliment énergétique très digestible. Sa saveur particulière est appréciée, Il one place de les aliments, il peut conserver et la vie humaine,

Le miel est un produit préparé par les confiseurs de la nature : les abeilles. Ces insectes sont d'actives ouvrières, exemples d'endurance et de fidélité. Persévérantes et tenaces dans leur labeur, les abeilles demeurent les plus parfaits modèles de la coopération active. Avec ordre, méthode, sagesse, elles sont sources de transformation.

### L'ESPRIT DE LA RUCHE

La reine après sa désignation préside à la conduite de la ruche. Elle détermine l'ordre des naissances et la règle de travail de chacune des ouvrières qui ont des tâches spécialisées : Il y a les nourrices, les dames d'honneur de la reine, les ventilleuses qui du battement de leurs ailes aèrent et rafraîchissent ou réchauffent la ruche et hâtent l'évaporation du miel, trop chargé d'eau.

Il y a les maçons, les architectes, les cirières, les sculpteuses qui font la chaîne pour bâtir les rayons. Les butineuses iront chercher dans la campagne le nectar des fleurs qui deviendra le miel et le pollen qui est la nourriture des larves.

Le miel aliment vivant demeure sans cesse élément de progrès humain. Ce produit végétal puise au plus riche du coeur des fleurs sauvages en plein soleil, en plein air et de ce fait renferme des éléments de croissance qui ont une action efficace sur tout l'organisme humain.

### VAP.ESJK NUTRITIVE

Le miel contient de la thiamine, de la riboflavine, de la niacine et acide scorbutique. Il est composé de 17% d'eau, 40% de lévulose et de sels minéraux.

### VALEUR COMPARATIVE

7 onces de miel ont la valeur nutritive de 15 onces de morue, de 5.6 onces de fromage à la crème, d'une pinte de lait, de 12 onces de bifteck, de 8 oranges, de 6 onces de noix ou de 10 oeufs.

### EN CALORIE

- 1 c. à table de miel : 100 cal.
- 2 c. à table de sucre granulé : 100 cal.
- 1 1/2 c. à table de mélasse : 100 cal.
- 2 c. à table de cassonade : 100 cal.
- 1 1/2 c à table de sirop de maïs • 100 cal.

### LES DU MIEL

En outre du miel en rayon, l'on distingue trois catégories de miel :

Le miel blanc : provenant des sucres cueillis sur les trèfles.

**pour sucrer le bec de votre famille, voici une recette de friandise**

### DÉLICES AU MIEL

- 1 paquet de gélatine à l'orange (ou citron)
- 1/2 tasse d'eau bouillante
- 1/2 tasse de miel
- le jus de 1/2 citron
- 1 boîte de lait évaporé
- 1/2 livre de biscuits à la cannelle, gingembre ou autres biscuits secs.

### PRÉPARATION

Dissoudre la gélatine dans l'eau bouillante, ajouter le miel et le jus de citron. Ajouter le lait évaporé qui aura été refroidi et fouetté. Verser dans un plat garni de biscuits écrasés et mettre au froid. Couper en carrés pour servir.

Le miel ambre : provenant de la flore sauvage.

Le miel brun : provenant du sarrasin.

Le plus doux, le plus fin et le plus recherché est sans contredit, le miel blanc. Le miel ambre est parfois plus parfumé et plus savoureux.

Le miel brun est très bon mais plus fort au goût.

#### CONSERVATION

Le miel doit être conservé dans un endroit sec; la cuisine est l'endroit par excellence. La cave lui est défavorable, surtout à cause de l'humidité.

#### COMME REMÈDE

Le miel trouve sa place dans la pharmacie, par son acide formique, il exerce une action thérapeutique remarquable. Le miel est

utilisé avec avantage dans la nutrition des nourrissons, des convalescents, des anémiques et des vieillards. Il a une action bienfaisante sur le foie, sur les poumons, sur le coeur, dont il est un tonique incomparable car il améliore la situation du myocarde et normalise la tension sanguine. Il cicatrise les ulcères d'estomac ! "prendre une cueillérée à soupe de miel les matins à jeun, en l'humectant de sa salive et l'avaler lentement. Ne manger rien d'autre avant une heure."

Pour la sinusite : mâcher les rayons de miel faits de cire d'abeilles. Pour l'insomnie : un verre de lait chaud sucré au miel au cours de la soirée constitue un tranquilisant.

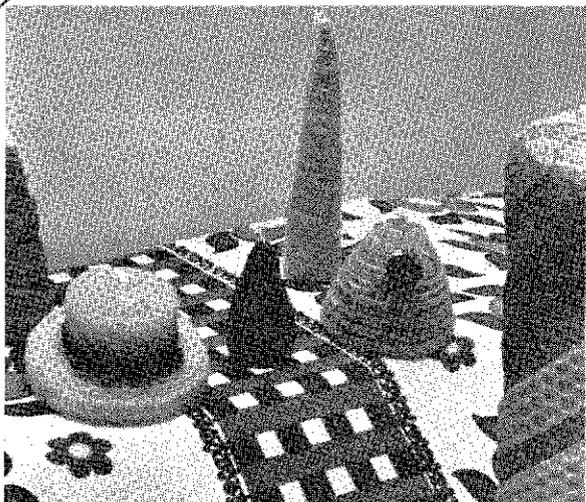
N'avez-vous pas envie d'un peu d'or pur au bout de votre cuillère. L'irnpidité qui devient un régal autant qu'un bienfait.

#### DANS L'INDUSTRIE

Nous pouvons remercier les abeilles car en plus de nous offrir un produit délectable, avec la cire qu'elles fabriquent pour construire leurs rayons de miel, il se fabrique une foule de produits tels que : cold-cream, rouge à lèvres, crème à barbe, poli à chaussure, chandelles (celles qui ornent nos églises en sont composées à 60%, de là vient leur couleur jaune pâle), gomme à mâcher, crayons de couleur, cire à plancher, papier carbone, encre, papier tenture, ouf ! Merci Mesdames les abeilles.

Pendant l'été, il peut y avoir jusqu'à soixante milles abeilles dans une seule ville. De grâce si l'une d'elles vous pique consolez-vous en pensant à tout le bien qu'elle nous fait. Remerciez-la et pitié, laissez-la vivre.

Consultant : Monsieur Bernard Baril, Apiculteur, Ministère de l'agriculture, Rimouski.



## bougie symbole lumière

Par Thérèse Nadeau

Pour peu que vous laissiez monter en vous quelques souvenirs de certains événements marquants de votre vie, vos yeux s'emplissent encore du jeu de lumières des bougies qui ont créé le climat souhaité. Rappelez-vous la bougie qui a présidé à la table de vos repas de noces comme à ceux de votre anniversaire de naissance ou de mariage. En effet, la flamme symbolique de la bougie a le pouvoir d'évoquer l'invisible, c'est-à-dire ces réalités de l'existence qui font vivre intensément : l'attente, l'émerveillement, l'amour, l'amitié, la tendresse. . . C'est dire que la bougie a toujours une place de choix lorsqu'on veut faire la fête en soi et autour de soi.

Vous avez probablement confectionné ou tout au moins, désiré

confectionner de ces belles bougies décoratives dont la variété charme nos regards éblouis. Avez-vous déjà réalisé des bougies "ruchées" ? Vous aimeriez tenter l'expérience ? Alors voici quel processus suivre.

#### Bougies ruchées (confection)

1. Prendre une plaque de cire gaufrée (vous en trouverez dans des boutiques spécialisées). Il en existe de différentes grandeurs. La largeur de ce rectangle détermine la hauteur de la bougie. Au besoin, couper avec un couteau pointu à la grandeur désirée. L'épaisseur (ou le diamètre) de la bougie est donné par la longueur du rectangle.

2. Les feuilles de cire d'abeille sont malléables à la température ambiante. Si la cire est trop froide

les feuilles de cire d'abeilles se craquèlent quand vous les roulez. Il est donc nécessaire de tenir les feuilles de cire quelques instants au dessus d'un radiateur ou d'un poêle; vous pouvez aussi vous servir d'un fer à repasser à la température de la main pour la rendre malléable.

3. Placer la feuille de cire bien à plat sur une surface plane et très propre, recouverte de tissu.

4. Choisir une mèche d'une longueur légèrement supérieure à celle de la feuille de cire. Poser cette mèche le long d'un des bords latéraux de la feuille. Replier ce bord sur la mèche pour la maintenir en place. A partir de cet "ourlet", rouler la feuille sur elle-même en serrant bien pour que la bougie ait de la tenue, mais pas trop pour ne pas écraser le gaufage.

Durant le travail, vérifier la base et le sommet de la bougie. Si vous commencez à rouler de travers, déroulez la partie manquée et réenroulez-la.

Si vous désirez une très grosse bougie, ajouter autant de feuilles de même longueur que nécessaire en posant la feuille supplémentaire juste bord à bord.

Dès que vous avez atteint le diamètre désiré, appuyer avec le dessus de l'angle d'un petit coup à

(suite à la page 16)

## les nouvelles pratiques de l'hydro

(Texte de l'Office de la protection du consommateur)

Les nouvelles pratiques d'affaires de l'Hydro-Québec toucheront environ 2,200,000 abonnés. Ce nombre imposant justifie à lui seul qu'on fasse la lumière sur le sujet.

Relevé du compteur ou **consommation** estimée ?

Le système de lecture des compteurs tous les deux mois est maintenant rétabli dans l'île de Montréal et dans le Québec métropolitain. Cette pratique aura évidemment une incidence sur la facture, puisque celle-ci sera calculée à partir du nombre réel de jours de consommation.

Toutefois, comme l'Hydro est consciente qu'il existe encore des compteurs installés à l'intérieur de la résidence et qu'il peut arriver que l'abonné soit absent lors de la visite du releveur, elle intensifiera l'utilisation de la carte d'auto-relevé. Grâce à cette carte, l'abonné peut faire lui-même le relevé de son compteur de sorte que l'Hydro puisse émettre une facture exacte.

Pour ce qui est des autres régions de la province, la consommation d'électricité est toujours calculée alternativement par estimation de la consommation, c'est-à-dire une évaluation approximative de ce que vous avez l'habitude de consommer, et par relevé du compteur. L'abonné devrait normalement recevoir une facture tous les deux mois, pour une période de consommation qui peut varier de 55 à 65 jours.

L'exigence d'un dépôt est quasi supprimée !

Effectivement, aucun dépôt ne sera désormais exigé d'un abonné domestique, qu'il soit nouveau ou existant, sauf si l'Hydro a ou a déjà eu une mauvaise expérience de crédit avec celui-ci. Dans ce cas précis, l'Hydro requerra un dépôt en argent qui sera remboursable, avec intérêts, dès que l'abonné sera réputé avoir rétabli son crédit.

La pénalité de 10% est abolie

C'est à compter du 1er avril 1978

que la pénalité de 10% qui est imposée lorsque la facture n'est pas acquittée à la date d'échéance, sera remplacée par des frais d'administration de 1<sup>1</sup>/<sub>2</sub>% par mois après échéance. Il est à noter que les comptes d'électricité sont dorénavant payables dans les 20 jours de leur mise à la poste par l'Hydro.

Plus vous consommez, plus ça vous coûtera cher ! Il est bien fini le temps où l'on vous encourageait à consommer parce que les tarifs étaient dégressifs. En effet, depuis le 1er janvier 1978, les tarifs sont progressifs. Voici un tableau des tarifs du passé et de l'avenir... pour deux mois de consommation.

Avant le 1er janvier 1978

- \$2.00 de redevance d'abonnement \*
- 3,80 les 200 premiers kilowatt-heures
- 1.70 les 400 kilowatt-heures suivants
- 1.550 le reste de la consommation.

Depuis le 1er janvier 1978

- \$7.20 de redevance d'abonnement
- 1.80 les 900 premiers kilowatt-heures
- 1.90 le reste de la consommation.

Un conseil — une information

Pourquoi ne prendriez-vous pas l'habitude de faire vous-même un relevé de votre compteur tous les deux mois ? Cela vous permettrait de vérifier si votre consommation réelle correspond approximativement aux chiffres indiqués sur votre facture. Pour une aide, l'Hydro met à votre disposition une brochure très explicite, intitulée "votre compteur et votre facture". Veuillez noter qu'en cas de désaccord avec l'Hydro, vous devez communiquer avec le Service à la clientèle de votre région; le numéro de téléphone et l'adresse figurent sur votre facture.

Enfin, si vous chauffez votre habitation principalement à l'électricité, sachez que vous pouvez bénéficier, sans frais supplémentaires, du "régime des paiements égaux". Ce mode de facturation permet d'étaier également sur toute l'année l'acquittement de vos factures d'électricité. Si cette formule vous intéresse, nous vous invitons à vous informer auprès du Service à la clientèle de votre région.

\* La redevance d'abonnement est un tarif de base qui est exigé même si on n'a pas consommé d'électricité.

(suite de la page 15)

chaque alvéole sur toute la hauteur de la bougie, là où s'arrête la feuille pour rendre le joint invisible et empêcher le déroulage involontaire de la bougie.

Variantes: (voir diagrammes p. 2)

Pour réaliser une bougie de forme pointue ou effilée (voir photo), il faut préparer les feuilles de cire avant de les enrôler. Pour cela, poser la feuille sur une table et, avec un couteau pointu, et une règle, découper en triangle. Placer la mèche sur la feuille et rouler votre bougie en commençant par le bord latéral le plus long.

2. Enrouler autour d'une bougie

des bandes plus ou moins larges découpées dans des feuilles de cire de teintes différentes.

3. Réutiliser les restes des feuilles de cire en les fondant et en les ajoutant à un mélange de paraffine. Vous pourrez alors fabriquer d'autres bougies qui fondent moins rapidement.

A partir des idées données ci-dessus, vous pourrez créer mille variations et vous confectionner une collection de bougies ravissantes pour offrir en cadeau ou décorer l'intérieur de certaines pièces de votre foyer.

Référence : Les Bougies, Ed. Fleurus, Chantai Epiney-Trubert, Les Bougies, Ed. Dessain et Tolra. Photos : Bougies confectionnées par Mme Edith Méthot.

Par Yvonne Gauthier

## en feuilletant femmes d'ici

Septembre signifie aussi la rentrée pour nous de l'équipe de rédaction. Afin que vous puissiez mieux suivre notre cheminement et ainsi mieux participer, nous avons pensé vous exposer en quelques mots le contenu des diverses chroniques.

**L'éditorial** : c'est l'opinion de la "rédaction" ou de quelques autres personnes sur un sujet intéressant l'Aféas, ses orientations, ses champs d'action. On y traite aussi d'événements de l'actualité politique ou sociale.

**Billet** : ici, nous faisons place à l'humour parfois sarcastique, parfois poétique selon l'humeur de notre billettiste, Eliane.

**Femme** : cette demi-page est consacrée aux événements qui marquent révolution de la condition féminine. Christiane Gagné, est la nouvelle rédactrice de cette chronique.

**Les manchettes** : c'est notre revue de presse, pour celles qui ont peu de temps ou de goût pour la lecture des journaux.

**Consommation** : avec la participation de l'Office de Protection du Consommateur, nous essayons de devenir des consommatrices averties grâce à de précieuses informations.

**Babillard** : c'est la page des lectrices. Nous ne pouvons pas publier

toutes vos lettres, mais nous en choisissons une chaque mois en essayant de soulever des questions nouvelles.

**Aller-retour** : une page et demie sont consacrées à l'Aféas sous ce titre. On y parle des cercles, des fédérations et de l'association.

**En vrac** : cette chronique constitue le "varia" de la revue, on y retrouvera des petits articles d'intérêt divers,

**La grille** : pour les amateurs de mots croisés.

**Question** : On y précise et interprète certains règlements de la constitution, règles de procédure, méthodes de travail, etc. . .

**Bouquin** : des suggestions de livres à lire que nous font des lectrices ou des collaboratrices.

La revue publie aussi un article sur l'étude sociale du mois signé par Lise Houle-Biron, un article sur le programme des arts ménagers préparé par les membres du comité provincial et trois pages d'articles d'intérêt général. Enfin, on essaie de faire chaque mois le portrait d'une femme active et engagée.

Voilà "Femmes d'ici" en résumé, il me reste à vous souhaiter du plaisir à nous lire, de l'intérêt pour nos informations et le goût de participer vous aussi à votre revue.

40 les (janvier),  
40 de (avril),  
39 la ou sous  
les lits (mars),

Les réponses sont encore très variées lorsqu'il s'agit de déterminer ce que vous avez aimé le plus :

46 les en général.  
41 le de mars,  
"Femme" de Jean.

Suivent de loin deux pages couvertures.

16 d'avril.  
15 couverture de mars.

Selon l'évaluation des répondantes, les articles sont :

bien écrits oui 404  
non 13

faciles à oyi 415  
non 11

trop sérieux oui 34  
non 276

vous informent oui 420  
non 21

font réfléchir oyi 350  
non 27

aident à se oui 276  
non 81

vous stimulent oui 276  
non 86

Vous êtes d'accord avec la rédaction

— 303  
— ou 149  
— 11

Pourquoi les membres ne s'abonnent pas

62 ne la revue  
99 ne la re-  
vue  
110 ne lisent pas  
93 autres raisons

Les répondantes préfèrent

77 l'ancienne "Aféas"  
375 la revue "Femmes d'ici".

Les répondantes sont donc assez satisfaites de la revue. Elles lui accordent un rôle d'information et d'éducation très important. Elles suivent avec intérêt les idées nouvelles et les réflexions qui y sont présentées. Elles sont d'accord pour qu'on parle des femmes même si une certaine remise en question du rôle de la femme fait un peu peur.

## feX; «jifo v\* I-NS >^y Kpensez

"Femmes d'ici" est née, il y a un an. L'équipe de rédaction a travaillé très dur pour bâtir une nouvelle revue, belle, intéressante, éducatrice, susceptible de rejoindre les membres de la base.

Pour connaître le degré de satisfaction de nos lectrices, il fut décidé de faire un sondage dans la revue d'avril.

Vos réponses

513 abonnées ont répondu dont 7 ne sont pas membres de l'Aféas (cela représente 4.6% des abonnées).

136 répondantes sont de nouvelles abonnées.

441 un de responsabilité.  
402 régulièrement les articles.

Les articles cités comme les plus intéressants sont très variés, ceux qui ont recueilli les plus de mentions sont :

64 (en général)  
54 Un enfant pourquoi donc (octobre).  
52 les mères sont des femmes (avril)  
50 au foyer, travailleuse non rétribuée (mars).

# Daillard

## la tête et les mains

J'étais ce qu'on pourrait appeler "une femme de tête"; je le suis toujours... mais j'ai toujours cru qu'il était difficile, voire même impossible, pour une intellectuelle, une femme d'action, de plonger dans ce qu'on nomme quelque peu arbitrairement "les arts ménagers".

Il faut dire que j'avais, de tout temps, une horreur du terme "ménagère", et je me gardais bien de verser dans les catalogues et tout le reste...

Je me suis donc embarquée dans un secteur qui me ressemblait et qui m'apparaissait le plus approprié à mon goût de l'action "engagée"; c'était mon premier vrai contact avec l'Association Féminine d'Education et d'Action Sociale.

J'y ai découvert ce que j'y cherchais; des femmes vraies, complètes, épanouies qui, comme moi, voulaient faire de la véritable Action Sociale, et non des activités sociales...

Tout au long de cette année bien remplie, j'ai bien été forcée de lorgner du côté des arts ménagers; les réunions mensuelles, entre autres choses, ont réussi à m'intéresser d'abord, à me convaincre ensuite de la nécessité et de la grandeur des arts ménagers.

J'ai vu, j'ai connu des femmes dans le vrai sens du mot; des Huguette, des Françoise, des Thérèse, et tant d'autres pour lesquelles l'artisanat est un accomplissement, un état d'âme.

Et j'y ai pris goût!... et me suis lancée, craintive, dans cette nouvelle aventure; pointes folles, tissage primitif, hause lisse et même courtepoinette (pourquoi pas?) devenaient pour moi synonymes de détente, d'expression et de créativité. Découvrir des fibres nouvelles, en exploiter toutes les possibilités, risquer le "jamais osé", voilà maintenant une bonne partie de mon temps.

Certes, je suis et resterai encore longtemps la femme active, l'intellectuelle défendant des dossiers à caractère social. Certes, je serai encore longtemps une féministe convaincue et militante... et quoi qu'on en pense, les arts ménagers n'auront nullement contribué à diminuer mes énergies, au contraire!

Rien n'est abaissant dans la création... rien n'est plus glorifiant que de produire ses petits "chefs d'oeuvre"... rien n'est plus revalorisant que de se sentir une femme heureuse et libérée des contraintes quelles qu'elles soient.

La femme '78, la femme d'ici se doit de faire fi des préjugés, tout en étant elle-même.

Les arts ménagers seront ce que la femme en fera; un abrutissement ou un intérêt supplémentaire... un asservissement ou un complément... un pas de plus dans la catégorisation sexiste des femmes ou le pas définitif vers une plus grande libération.

one lectrice,  
**Hélène Massé**

# Douquin

## la ménopause effacée

Par Claire Heude

Le dossier Aféas de juin, nous suggère ce livre, comme référence pour le mois de septembre. Personnellement, je l'ai lu, c'est un volume tout simplement extraordinaire, il contient des informations complètes.

Le Dr Anne Denard-Toulet,, nous explique très clairement et dans un vocabulaire accessible à chaque femme, tous les troubles physiques, sexuels, neurovégétatifs, physiologiques, psychologiques et psychiques des complications de la ménopause et de la descente d'organes. Egalement, elle nous explique les diverses complications vasculaires, tels : l'hypertension, l'athérosclérose (dépôts graisseux dans les vaisseaux), de l'ostéoporose (perte de calcium par les os) et les complications oculaires.

L'auteur donne l'information nécessaire pour que chaque femme comprenne vraiment ce qui se passe dans son organisme, afin de se rendre compte à temps qu'elle est rendue à sa ménopause. Elle nous parle des multiples peurs que ressentent les femmes à l'approche de la ménopause. De l'information est fournie également sur la gérontologie et les différentes sortes de cancers; mais les informations sont là pour nous aider à dépister un début de cancer, c'est de la prévention qu'elle fait et c'est à nous d'en profiter, car un cancer dépisté à son début sera guéri.

Jusqu'ici ça peut paraître aride, mais quand nous arrivons à ses explications sur les bienfaits d'une ménopause préparée, sur l'aide donnée à la femme par le traitement d'hormones féminines, nous oublions les heures de lecture, car nous sommes confiantes en l'avenir. A l'approche de la ménopause, la majorité des femmes éprouvent des difficultés qu'elles ne comprennent pas toujours par manque d'information et de préparation; ce livre du Dr. Anne Denard-Toulet répond à ces lacunes. En écrivant ces informations pour les femmes, elle nous a fait un cadeau, c'est un don d'elle-même.

Personnellement, je crois que chaque femme se doit de le lire, de la plus jeune à la femme du 3e âge. Si votre budget ne vous permet pas de vous l'acheter, demandez au responsable de la bibliothèque municipale de votre ville ou comté de se le procurer pour que des milliers de femmes puissent en profiter; ici à Shawinigan, c'est chose faite, nous l'avons à notre disposition.

Lire ce livre, c'est se préparer à vivre sa ménopause de façon positive, c'est revaloriser la vie du couple et c'est accepter de voir venir le 3e âge avec sérénité. Bonne lecture et merci de m'avoir lue.

La ménopause effacée, Dr. Anne Denard-Toulet,  
Collection Réponses, Robert Laffont, 436 pages.

# QUESTION

## l'action sociale au cercle

Par Solange Gervais

Pouvons-nous entreprendre des actions dans un cercle... Quel est notre champ d'action, à nous l'Afées locale ? Y a-t-il une marche à suivre ?

En tant qu'individu, membre, vous avez la possibilité de parler de votre problème de milieu à votre présidente à qui vous demandez de réserver un point à l'ordre du jour du conseil du Cercle et de l'assemblée.

Votre Conseil se posera des questions comme celles-ci : Est-ce dans les buts, les objectifs, les champs d'action, la philosophie de l'Afées ? Si c'est à rencontre, plus d'autres questions à se poser... Si non, votre Conseil s'interrogera : Est-ce un problème d'intérêt local, régional ou provincial. Si c'est provincial ou régional, vous le soumettez à l'assemblée : si c'est adopté, vous l'envoyez comme résolution à votre secrétariat régional de l'Afées. Si c'est de dimension locale, votre Conseil, s'il en a le temps et je lui souhaite, s'occupera lui-même ou formera un comité ad hoc qui vérifiera les faits, consultera des personnes impliquées, cherchera les inconvénients, les avantages et fera rapport au Conseil ou à l'assemblée. Il serait important que ce comité et/ou le

Conseil contactent la directrice de secteur et ensemble, recherchent dans nos publications et documents ce qui pourrait vous aider à argumenter votre cause et à renforcer la solidarité.

La neutralité, la prudence, l'objectivité sont de rigueur. Dans un milieu restreint tous se connaissent, sont souvent parents ou voisins et doivent continuer à vivre ensemble après conflit mais prudence et objectivité ne doivent pas nous paralyser si le bien commun est en jeu.

En assemblée, ce doit être prévu à l'ordre du jour qu'un rapport de l'étude soit soumis. La discussion s'engage et on prend le vote. La minorité doit se rallier à la majorité. S'il y a trop d'abstentions : remettre à l'étude ou redoubler de prudence. Respectez des dissidentes qui doivent quand même respecter la majorité.

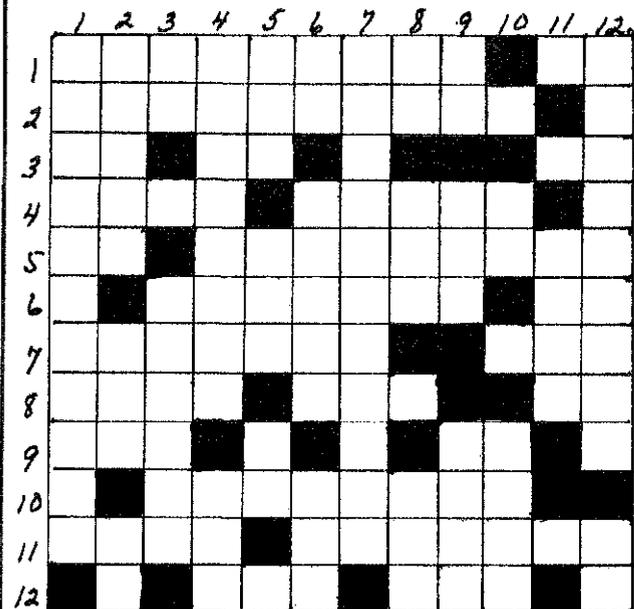
Si c'est régional, avec votre directrice de secteur, il est opportun de s'allier les autres cercles, les autres groupes aussi devraient être alertés au cercle et dans la région.

Bonne chance !

# la grille

## Problème No 9

par Yvette Beaudry



### HORIZONTALIM1NT

- Elles font un rapport à leur fédération ou leur Cercle, des délibérations de l'Assemblée générale annuelle ou spéciale. — consonnes jumelles.
- Mouvement d'un liquide qui s'écoule.
- Route rurale. — connu. — fille l'inachos.
- Mois. — largement ouvert.
- Dévêtu. — obstacle.
- Anciens peuples barbares de l'Europe orientale. — préposition étrangère.
- Personne qui aime le beau. — touffu.
- Qui a un ou plusieurs enfants. — fleuve d'Allemagne. — métal précieux.
- Roi d'Israël. — possessif.
- Avertissement mêlé de reproches (plur).
- Epreuve. — qui ne possède que des étamines.
- Du verbe être. — général américain.

### VERTICALEMENT

- Perturbation.
- Pièce percée d'un trou cylindrique. — assaisonnement. — préposition.
- Demi de loge. — ce qui brille d'un faux éclat (fig).

- Martyr, fêté le 20 septembre. — saison.
- Matière visqueuse et tenace. — une consonne, deux voyelles. — avant-midi.
- Demi de émue. — forte pièce de bois, — au moyen âge, armée.
- Ce qui empêche.
- Voyelles jumelles — unité d'aire. — durillon.
- Etain. — possessif au pluriel. — similitude.
- Trans-canadienne. — continent.
- S'élever avec indignation contre.
- On en trouve tout un chapitre dans la constitution de l'AFEAS (p. 61 à 78).

Solution No 00





## ma forêt

Douce et pénétrante.  
Ome garde dans son sein ma forêt.  
Ses habitants aux habits-si, différents  
N'ont qu'un secret "Charmonie".  
Quand je me promène au milieu d'eux.  
Leurs bras au dessus de ma tête  
Me **semblent** protecteurs et amoureux.  
Le tapis de mousse à **leur** pieds  
Allège la fatigue (les mném-...)  
Mon dos appuyé à leur corps rugueux  
M'est grand réconfort.  
Merci Mon Dieu t'as créé des habitants  
Aussi merveilleux

Rosalie